

## Le droit universel à l'éducation

# Los Chicos de Cusco-Titicaca

Elodie Antoine, Marion Béguin et Anaïs Rouxel, toutes trois élèves éducatrices à l'IRTS<sup>(1)</sup> de Perpignan ont au cours de leur première année, effectué un stage de méthodologie de projet. Ce stage devait leur permettre d'élaborer et de mettre en place des actions de développement venant s'inscrire dans un projet déjà existant.

### *Comment est né ce projet ?*

Ayant toutes les trois des affinités particulières avec le Pérou et pour sa culture, nous avons fait le choix de nous orienter vers la construction d'un projet de solidarité internationale dans ce pays. Nous avons donc pris contact avec plusieurs associations, dont Los Chicos de Cusco-Titicaca basée à Elne, une petite ville située à quelques kilomètres de Perpignan. Cette association Franco-péruvienne, travaille en partenariat avec une école associative, Asvin (Asociación Vida Nueva), basée dans l'un des cinq districts de Cusco San Jeronimo.

### *Quelle est la particularité de cette école associative ?*

L'école associative à but non lucratif Asvin a été créée en 2005 par un ancien professeur de philosophie à l'université de Cusco, aujourd'hui éducateur spécialisé. Pour leur permettre un accès à l'éducation, l'association propose de scolariser gratuitement les enfants du district. Les familles sont exonérées des charges concernant l'administration, l'enseignement, l'alimentation ou de tous frais imposés en temps normal par

(1) Institut régional de travail social.

▽ **L'école Asvin. Les briques de terre et de paille séchant au soleil, permettront la construction d'un nouveau bâtiment.**

les établissements publics ou privés. Les enfants reçoivent gratuitement du matériel scolaire : des cahiers, des crayons, des stylos, ainsi qu'une collation par jour. Ayant grandi dans le district de San Jeronimo, le directeur de l'école est particulièrement sensibilisé aux grandes difficultés rencontrées par les familles du quartier dans la scolarisation de leurs enfants. La construction de l'école Asvin constitue donc une réponse à plusieurs constats : un système éducatif inégalitaire et des études secondaires ou supérieures inaccessibles

### *Commençons par le premier constat : un système éducatif inégalitaire.*

Depuis le début du siècle, le Pérou connaît une forte croissance économique qui révèle de très grandes inégalités sociales. Le taux de pauvreté reste considérable et continue de creuser un fossé entre les différentes couches sociales. La population paysanne subit en particulier une forte discrimination et se voit, entre autres inéquités, refuser l'accès à l'éducation. Plusieurs facteurs dérivent de ce processus inégalitaire : très peu de bâtiments scolaires sont construits en campagne et lorsque c'est le cas, aucun système de ramassage scolaire n'est organisé par l'État dans ces zones isolées ; peu d'enseignants diplômés souhaitent venir enseigner dans de telles conditions, sans un salaire compensatoire ; le coût de l'éducation est réhibitoire au Pérou. Les coûts directs sont importants : les familles vivant dans ces zones défavorisées doivent assumer le transport pour se rendre à l'école, ainsi que l'achat d'un uniforme et celui du matériel scolaire. Des coûts indirects s'y ajoutent : la scolarisation de l'enfant est un manque à gagner



Photos : DR



pour le revenu de la famille auquel il ne peut plus contribuer en travaillant. Les enfants issus des milieux ruraux n'ont alors que très peu de chance d'avoir accès à l'éducation. Même si actuellement l'éducation au Pérou connaît une forte croissance notamment dans l'allongement de la durée des études, une grande disparité persiste dans l'égalité des chances concernant l'éducation. Le district de San Jeronimo, où est située l'école Asvin, est précisément touché par ces défaillances du système éducatif péruvien. Le petit nombre d'écoles installées dans cette partie de Cusco, demandent toutes une contribution financière que ne peuvent pas assumer les parents d'élèves de l'école Asvin.

*Le second constat auquel l'école Asvin veut apporter une réponse, est donc le fait que les études secondaires ou supérieures sont inaccessibles pour ces enfants.* Selon le constat réalisé par l'association, la très grande majorité des enfants de l'école Asvin n'ont actuellement aucune chance de pouvoir poursuivre leur scolarité dans le secondaire. Plusieurs raisons expliquent cette situation : le

niveau des élèves d'Asvin n'est actuellement pas suffisant pour leur permettre d'intégrer une grande école ; les facultés sont toutes regroupées dans le centre de la ville et s'y inscrire nécessite une participation financière conséquente ; enfin, aucune aide de l'état n'est prévue pour que des jeunes en situation économique difficile intègrent les grandes écoles.

#### *Au-delà de la gratuité que propose cette école ?*

L'économie du Pérou est essentiellement basée sur l'exploitation et l'exportation de ses nombreuses ressources naturelles, agricoles et marines. La grande majorité des élèves de l'école Asvin sont donc issus de familles paysannes. Si les générations précédentes pouvaient espérer vivre de l'agriculture, il en est autrement pour leur descendance. En effet, le paysage rural du district connaît une transformation importante. La ville s'agrandit et vient de plus en plus empiéter sur les champs cultivables, raréfiant ainsi l'outil de travail des paysans. L'avenir des enfants d'agriculteurs dans la succession de leurs parents reste donc plus qu'incertain. C'est

△ Le directeur, les « profés » (nom donné aux institutrices par les enfants) et les élèves de l'école Asvin.



pourquoi l'école Asvin s'engage d'ici quelques années à proposer aux élèves une formation en alternance pour les aider à accéder à un métier. L'établissement, qui ne compte aujourd'hui que trois classes, prévoit de s'agrandir et d'étendre son champ d'action en proposant aux jeunes sortis du primaire une formation professionnelle (maçonnerie, ébénisterie, couture...).

#### *Comment votre projet s'est-il concrétisé ?*

Les entretiens avec le président de l'association Los Chicos de Cusco-Titicaca, nous ont permis de recueillir les premiers éléments nous permettant de nous familiariser avec le fonctionnement de l'école, ses missions et le public accueilli au sein de l'établissement scolaire. Grâce aux nombreux échanges réalisés sur l'école, son fonctionnement, son propre projet, nous avons pu dégager les objectifs généraux de notre projet : initier un premier diagnostic des besoins de la population, et d'organisation de l'école ; proposer des pistes d'amélioration et d'adaptation ; mettre en œuvre des actions pilotes visant à faire de l'école un lieu d'échanges ouvert entre familles, équipe pédagogique, mais aussi professionnels extérieurs. Parallèlement à la conception de ce projet, nous avons créé l'association *Carnet de voyage* <sup>(2)</sup>. Elle a pour principal objectif l'accompagnement de projets d'étudiants portant sur la solidarité internationale. L'association, nous a permis d'effectuer des demandes de financement auprès de nombreux organismes et fondations, qui n'ont pas abouti.

△ **La culture Inca est très régulièrement mise en avant lors de cérémonies.**

(2) <https://sites.google.com/site/associationcarnetdevoyage/>

#### *Que découvrez-vous à votre arrivée ?*

Le 28 juillet, nous nous envolons toutes les trois pour Cusco, où nous avons séjourné durant les huit semaines de notre stage. La région de Cusco est l'une des plus touristiques du Pérou, son centre ville regorge des trésors de l'architecture inca et coloniale. C'est sur les routes menant à l'école que nous avons pris conscience de la disparité qui existe entre la cité inca et les districts qui l'entourent. Nous avons ainsi découvert le mode de vie des familles des élèves de l'école Asvin. La grande majorité d'entre elles habitent dans des petites maisons construites en terre et en paille, avec un toit en tôle et un sol en terre battue. En général, il n'y a qu'une seule pièce à vivre et un lit pour toute la famille. Beaucoup de foyers possèdent l'électricité mais pas l'eau courante, ce qui rend l'hygiène difficile. Une grande partie des parents gagnent leur vie en travaillant aux champs, d'autres ne touchent pas de salaire, ils rendent service à d'autres personnes en échange d'un logement. Le niveau de vie de ces familles est très bas. Leur salaire moyen varie entre 50 à 100 euros par mois.

A 7 km du centre de Cusco, nous avons découvert l'école Asvin. Nos premiers pas au sein de l'établissement furent délicats. Les enfants, habitués à rencontrer de nombreux bénévoles, accordaient peu d'intérêt à notre présence. Nous nous sommes rapidement réparties dans les trois classes afin de mieux comprendre le fonctionnement de l'école et ainsi nous impliquer activement auprès des enseignantes et des élèves. Après plusieurs semaines, nous sommes devenues pour eux des personnes-ressources en classe mais également lors de temps plus informels (récréations, repas). Nous avons ainsi cerné les besoins de l'ensemble des élèves, ce qui nous a permis de nous rendre compte des limites de notre projet initial. A la suite de nos nombreux entretiens avec l'équipe éducative, de nouveaux besoins sur lesquels il nous a semblé intéressant de travailler ont donc émergé.

#### *Comment avez-vous concrétisé vos projets ?*

Le premier projet que nous avons mis en place visait à mieux coordonner les échanges entre l'école et ses partenaires. L'école Asvin travaille en étroite collaboration avec trois organismes : un établissement universitaire, une agence de

tourisme ainsi qu'une association française. Ils proposent à l'école une aide humaine en détachant un certain nombre de bénévoles qui apportent un soutien indispensable dans l'organisation générale de l'établissement. Il s'agit pour ces volontaires venus du monde entier de proposer leurs compétences diverses (éducatives, pédagogiques, culinaires...) afin de pallier au manque d'effectif de l'équipe encadrante. Durant notre premier mois de stage, nous avons pu rencontrer un certain nombre de ces bénévoles. Nous avons donc pu constater qu'un réel manque d'information, de la part des organismes au sujet de l'école, rendait difficile le travail de ces volontaires sur le terrain. En effet, beaucoup d'entre eux ignoraient à leur arrivée, le projet de l'école, les caractéristiques du public accueillis, ainsi que la nature de leur propre implication au sein de l'établissement. Il nous a donc paru intéressant de travailler sur un document informatif, permettant aux bénévoles de comprendre l'action de l'école dans son contexte local et ainsi de s'investir de manière plus cohérente dans le projet. Nos entretiens avec les différents partenaires nous ont permis de construire avec l'aide du président de l'école un document traduit en cinq langues à destination des bénévoles expliquant : le projet et les missions de l'école, les caractéristiques du public accueillis, les particularités de l'éducation au Pérou, le rôle du volontaire au sein de l'école, une journée type, ainsi qu'un tableau récapitulatif concernant le financement de l'école.

Le deuxième projet portait sur la scolarisation des élèves. Durant nos huit semaines en classe auprès des enfants nous avons pu constater qu'il existait un réel fossé de niveau entre des élèves d'une même classe. Nous avons donc cherché à comprendre à quoi était due cette si grande différence en questionnant dans un premier temps



◁ Les institutrices et les trois élèves éducatrices



△ Dernières répétitions de chorégraphie pour un défilé dans la cours de l'école.

les institutrices. D'après elles, les enfants les plus en difficulté seraient ceux qui ne reçoivent aucune aide à la maison pour travailler sur leurs devoirs.

Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons fait passer aux élèves les plus grands un questionnaire portant sur l'école et la question des devoirs à la maison. Nous avons par la suite croisé les réponses des enfants avec les conclusions des institutrices et nous en avons conclu qu'effectivement il existait un réel manque concernant le soutien scolaire de certains enfants à la maison.

Suite à ce constat, nous nous sommes entretenues avec le président de l'association sur la possibilité de mettre en place un temps d'aide aux devoirs. Cette idée a été très bien accueillie, mais nous avons vite buté sur des limites. Il nous a donc fallu prendre en compte certains éléments liés au contexte local. L'école accueillant les enfants de 8 à 14 heures, le temps d'aide aux devoirs ne peut se prévoir que sur l'après-midi. Or, certains enfants ayant une heure de route pour venir en cours, ne peuvent pas se permettre de rentrer chez eux pour manger et revenir pour le soutien. Ensuite, la mise en place de l'aide aux devoirs implique donc qu'un repas soit proposé aux enfants le midi. Or, l'école n'a pas aujourd'hui le budget nécessaire pour l'acquisition d'un réfrigérateur indispensable à la conservation de plus d'aliments.

#### *Quelles sont les suites envisagées ?*

Depuis notre retour en octobre 2010, nous gardons contact avec l'école Asvin par l'intermédiaire de l'association Los Chicos de Cusco-Titicaca. Le prix des timbres et de la connexion Internet étant inaccessible aux enfants et à l'équipe éducative, il nous est difficile de correspondre directement avec eux. Par le biais de notre association Carnet de Voyage, nous tentons de sensibiliser un maximum d'élèves de l'IRTS au travers de nos restitutions. Nous espérons ainsi pouvoir mobiliser de nouveaux volontaires prêts à s'investir dans le projet de l'école Asvin pour en faire un projet durable. ●